

Santé mentale du policier dans un attentat terroriste. Étude par analyse de contenu du film « Patriots Day ».

The mental health of police officers in a terrorist attack: A study through content analysis of the film “Patriots Day”.

الصحة النفسية للشرطي خلال هجوم إرهابي: دراسة بتحليل محتوى فيلم "يوم الوطنيين".

Hachelafi Hamid*, Faculté de médecine. Université Oran1.Algérie.
hachelafimed@gmail.com

Reçu: 01 / 02 / 2026

Accepté: 15 / 06 / 2026

Résumé :

L'analyse de contenu du film Patriots Day est motivée par l'authenticité des faits des attentats de Boston et les répliques imagées des témoignages des policiers de Boston dans la traque des terroristes. L'analyse permet de schématiser le processus du syndrome de stress psychotraumatique chez le policier en situation d'intervention dans un attentat terroriste. Le film est séquencé par unité de temps en secondes. L'expressivité imagée comporte les différentes formes de soutien du policier, familial (38.1 %) et professionnel (82.4 %) à tonalité de remords avec des sentiments de culpabilité. L'expressif mixte (imagé et oral) comporte les actes d'intervention effective des policiers dans l'organisation des soins des blessés où la mise en place de garrot (26,4 %) témoigne de leur engagement. L'expressif mixte en rapport avec la souffrance psychique du policier est marqué par la reviviscence de la scène des attentats (23.5 %) et les scènes indicatrices des addictions du policier à la consommation d'alcool (14.5 %). L'acte de soutien collectif de la population de Boston (40.5 %) est un acquis social contre le crime. L'analyse filmographique explique le processus de la souffrance psychique du policier en situation de stress extrême dans une crise sécuritaire, de décortiquer les mécanismes d'adaptation psychiques ou de décompensation, de se former dans la prise en charge des blessés et de marquer l'importance du soutien multiforme qui ressource les professions à charge émotionnelle dans l'accomplissement de leur travail. La psychiatrie du cinéma est une approche illustrée de la santé mentale des policiers extirpée d'un événement authentique.

Mots-clés : Attentat terroriste ; Psychotraumatisme policier ; Santé mentale policier ; Psychiatrie du Cinéma ; Film Patriot's Day.

* Hachelafi Hamid

Introduction :

La profession de policier est soumise à de multiples contraintes qui étaient classiques et inhérentes aux tâches routinières dans la préservation de la sûreté et la lutte contre le banditisme, etc. L'augmentation des chiffres de la criminalité avec leur diversité incessante par élargissement de leurs réseaux internationaux, le déploiement des armes létales sophistiqués ont impacté massivement les charges de la police pour contrer les gangs et les réseaux des criminels. La santé mentale du policier est impactée doublement, sa vie professionnelle et sa vie privée, notamment que les chiffres de suicide sont alarmants dans le secteur de la police au niveau mondial.

Les attentats terroristes à multiples facettes (Prise d'otages, tuerie urbaine massive, explosions des bombes, etc.) ont pris une tournure internationale et dont les chiffres sont alarmants, et « l'exposition mondiale aux traumatismes liés à la guerre et au terrorisme atteint actuellement un niveau record -Institute For Economics and Peace,2024), soulevant la question de la prise en charge anticipées des séquelles psychologiques » (Itzhaky,2025).

Les attentats terroristes par leur site géographique transfrontalier, et qui touchent la vie urbaine, sans discernement des victimes relèvent des prérogatives d'intervention de la police pour protéger les citoyens. Ce qui endosse involontairement la responsabilité des services de sécurité et dénote une vulnérabilité en face des critiques citoyenne en crescendo avec ses effets néfastes manifestés par des actes de violences multiformes, verbales ou physiques. La santé mentale du policier est impactée par la forte charge émotionnelle qui transgresse son vécu quotidien. Le cinéma est un moyen de conversion des faits, « puisqu'il est d'abord un langage des sens, un ensemble de signes non-verbaux » (Beauregard, 2017), ce qui permet de retranscrire des scénarios par des mises en scène proches de la réalité, surtout quand le fondement est inspiré des faits et des histoires vraies.

Les objectifs assignés à notre recherche sont l'utilisation illustrée de la santé mentale chez le policier en situation d'intervention dans un attentat terroriste par la simulation cinématographique qui compose la réalité authentique des faits. Il s'agit d'un outil didactique qui permet une analyse psychique en lien avec la santé mentale dans le secteur de la sûreté.

1. Méthode :

La méthode d'étude est l'analyse de contenu des films basée sur la sémiotique narrative et la communication non-verbale par le séquençage des scènes du film. L'étude de contenu est une méthode adoptée par Berleson (Raymond, 1968) dans les sciences de la communication.

Une grille de lecture filmographie est élaborée pour fixer les manifestations expressives ou comportementales qui imagent les facteurs de la souffrance psychique. Les items retenus dans la grille sont extirpés de la nosographie du syndrome de stress post-traumatique dans sa dernière révision (DSM-V). Les items retenus concernent : le quotidien de la police urbaine, la scène de l'attentat, l'état des blessés à l'hôpital, la traque des terroristes, le vécu du policier, les formes de soutien psychique des policiers.

L'échantillon de l'étude est le film cinématographique « Patriots Day » de production américaine réalisé en 2016 par Peter Berg et qui est consacré aux événements de l'attentat terroriste au cours du marathon de Boston en 2013 où « le 15 avril à 14 h 49, deux bombes artisanales fabriquées à partir d'autoculseurs ont explosé sur le trottoir près de la ligne d'arrivée du 117e marathon de Boston, faisant 264 blessés transportés vers 19 services d'urgence » (Cassa, 2013).

L'analyse de contenu du film est scindée en deux parties : l'expressif imagé des scènes et de l'expressif oral. À partir de la revue bibliographique, les unités de l'analyse photographique identifient trois items sémiologiques essentiels et sous les intitulés :

1. La nature du soutien familial.
2. La nature du soutien professionnel.

Le corpus de l'analyse mixte (images et oral) identifie deux items essentiels et sous les intitulés :

3. L'organisation des secours des blessés de l'attentat.
4. Les formes de verbalisation de la souffrance psychique du policier (pleurs, violence verbale...).

Les unités de mesure du temps des scènes du film sont évaluées en secondes.

2. Résultats :

La durée du film est 2 heures 12 minutes et 32 secondes soient l'équivalent total de 7 952 secondes. Le film retrace des faits réels des attentats de Boston et la traque des terroristes. Le film est séquencé en unités dont la valeur de mesure est en seconde.

L'intitulé des unités d'analyse du contenu du film concerne le policier « Mark Wahlberg » joué par l'acteur. C'est un personnage fictif, mais dont la critique

cinématographique a mis l'accent sur le rôle de la police de Boston dans la traque et l'arrestation des terroristes des attentats de Boston.

L'expressif imagé comporte les différentes formes de soutien du policier à savoir le soutien familial et professionnel et l'intervention effective dans l'organisation des soins des blessés et de leur évacuation vers les hôpitaux de Boston.

L'expressif mixte (oral et image) comporte la symptomatologie en lien avec la souffrance psychique secondaire à l'événement traumatique de l'attentat terroriste de Boston.

1. L'expressif des images :

1.1. Descriptif du soutien familial du policier : par son épouse, il totalise une durée de séquences : 254 secondes. Les gestes d'écoute attentive et d'empathie émotive sont au premier plan (38.1 %), puis au soutien romantique (31,8 %). (Tableau 1).

Tableau 1. Le soutien familial

Expressif de l'image		Timing scène	Durée	%
Gestes affectifs prise de soins	Préparation Uniforme	10'45''-11'30''	15	5,9
	Chez lui : Douche soins genou- appel urgent pour enquête.	50'36''-51'01''	25	9,84
	Fête en présence de son épouse et ses collègues réussite opération au bar	1h57'33'01h57'57'	81	31,88
Gestes sentimentaux	Échange de baiser	11'30''-11'34	04	1,57
	Réunion de sa famille chez lui ...dieu soit loué ...je t'aime carole	39'45''-40'07''	12	4,72
	Retour chez lui -accolade avec son épouse.	46'27''-46 '44''	15	5,90
Écoute et empathie	Concertation avec son épouse chez lui	47'17''-47'19''	02	0,78
	Écoute et soins par son épouse – pleurs et remords	47'45''-49'22	97	38,18
	Chez lui avec son épouse : Pleurs	49'31''-49'34''	03	1,18
Total			254	100

1.2. Descriptif du soutien professionnel : totalise 307 secondes et il est essentiellement exprimé par des discours de remords et des sentiments de culpabilité (82.4 %) (Tableau 2).

Tableau 2. Les actes de sociabilité entre collègues policiers.

Expressif de l'image		Timing scène	Durée	%
Ambiance travail	Préparation Uniforme	14'43''-14'55'	12	3,9
	Chez lui : Douche soins genou- appel urgent pour enquête.	19'13''-19'24''	11	3,58
	Fête en présence de son épouse et ses collègues réussite opération au bar	40'08''-40'15''	07	2,28
	Discussion collègues	01h46'43'- 01h49'56'	253	82,41
	Humour entre collègues à la ligne d'arrivée	01h57'33'- 01h57'57'	24	1,30
Gestes sentimentaux	Échange de baiser	11'30''-11'34	04	1,57
	Réunion de sa famille chez lui ...dieu soit loué ...je t'aime carole	39'45''-40'07''	12	4,72
	Retour chez lui -accolade avec son épouse.	46'27''-46 '44''	15	5,90
Écoute et empathie	Concertation avec son épouse chez lui	47'17''-47'19''	02	0,78
	Écoute et soins par son épouse – pleurs et remords	47'45''-49'22	97	38,18
	Chez lui avec son épouse : Pleurs	49'31''-49'34''	03	1,18
Total			254	100

La compassion envers les victimes, surtout avec les blessés graves avec amputation des membres ont secoué l'émotionnel des policiers sur les scènes d'attentat et au niveau des hôpitaux (71.9 %). (Tableau3).

Tableau 3. Les actes de sociabilité entre Policiers et citoyens

Expressif de l'image		Timing scène	Durée	%
Ambiance avec citoyen	Discussions avec une citoyenne	20'31''-20'43''	12	21,05
	Discussion avec citoyen -humour casquette	22'18''-22'22''	04	7,01
	Compassion avec parent blessé amputée	45'45''-46'26''	41	<u>71,92</u>
Total			57	100

2. L'expressif mixte (images et oral) dans l'organisation des soins par la police : il totalise 193 secondes, et il est marqué par une polyvalence des interventions policières : recherche des blessés et mise en place de garrot pour stopper les hémorragies (26.4 %), organiser le circuit des secouristes (25.9 %) et compassion avec les blessés (21.2 %) (Tableau4).

Tableau 4. L'expressif mixte dans l'organisation des soins

Expressif image et oral	Timing scène	Durée	%
Recherche des blessés	27'-27'01''	01	0,51
Visionnage scène d'attentat	27'38''-28'05''	27	13,9
Chercher des victimes + mise en place d'un garrot	28'09''-29''	51	<u>26,4</u>
Scènes des blessés dans le bar	29'22''-29'30'	08	4,14
Organiser les soins- tranquillisez les victimes ...	30'15''-32'19''	04	2,07
Organier les secours...	33'27''-34'17''	50	<u>25,9</u>
Enquête hôpital avec témoins et blessés	42'54''	01	0,51
Hôpital	43'10''-43'20''	10	5,18
Regret amputation victime	45'45''-46'26''	41	<u>21,2</u>
Total		193	100

3. L'expressif mixte (images et oral) de la souffrance psychique du policier : il totalise 412 secondes, marqués par des sentiments de dévalorisation (4.6 %), une addiction à l'alcool (14.5 %). La reviviscence du drame sature le malaise du policier dans son discours (23.5 %) et qui le rend fortement réactif par des émotions de colère envers ses proches (7.5 %). Les remords de manque de professionnalisme pour déjouer l'attentat terroriste rongent l'esprit du policier, mais il se ressource par l'empathie positive de son entourage (40.5 %) (Tableau 5).

Tableau 5. L'expressif mixte de la souffrance du policier

Expressif de l'image		Timing scène	Durée	%
Démotivation	Altercation avec les agents de police « préparez-vous au pire »	2'46''-3'05''	19	<u>4,61</u>
	Je n'en peux plus de cette merde ...je pouvais être capitaine ou adjoint	2'30''-2'37''	07	1,69
	Je surveille les ivrognes ...	3'14''	01	0,24
Addiction alcool	J'ai seulement bu 2 verres	7'7''-8'05	58	<u>14,07</u>
	Prise une gorgée d'alcool	32'07''-32'08''	02	0,48
	Prise de médicament « tibenol »	43'10''-43'20''	10	2,42
Reviviscence attentat	Regard figé	26'14''	01	0,24
	Je n'arrive même pas à comprendre ce que j'ai vu ...il y avait du sang ...j'ai vu un pied à coté ...le décès de l'enfant ..	47'45''-49'22	97	<u>23,54</u>
Colère	Contre ses chefs : C'est un enfant de 8 ans...vous allez dire aux parents que leur fils reste la comme un vulgaire cadavre	34'48''-35'04''	16	3,88
	Contre sa famille « foutez moi le camp »	46'45''-47'16''	31	<u>7,52</u>
	On va trouvez ces salauds ...avt qu'ils fassent plus de mal	49'31''-49'34''	03	0,72
Les remords/résilience	Es ce qu'on pouvait empêcher cela ? Qd le diable attaque on a une seule arme pour se défendre : c'est l'amour On peut se serrer les uns contre les autres ...donner l'amour prendre de l'avance Il y a 4 jours on avait un enfant mort ...on doit à ses familles ça	01h46'43' 01h49'56'	167	<u>40,53</u>
Total			412	100

3.-Discussion et analyse des résultats :

La filmographie est un moyen d'extraire du scénario du cinéaste ou de l'interprétation des acteurs les items d'un processus évolutif du malaise psychique et il permet d'identifier ses causes et ses impacts à grande échelle. Il s'agit d'un enseignement qui décortique le réel par l'expert de la santé mentale dans un but didactique et de vulgarisation pour briser le socle de la stigmatisation de la maladie mentale, en fait « le cinéma est à la fois un média puissant, un art, un divertissement, une industrie et un instrument de changement social ; les psychiatres ne devraient ni l'ignorer ni la censurer » (Das, 2017), notamment que des expériences notables dans l'enseignement pédagogiques ont vu la lumière dans les facultés de médecine où « les films peuvent s'avérer efficaces dans l'enseignement de la psychiatrie » (Kalra, 2011) . Ainsi, le cinéma peut empiler les pistes de la nouvelle spécialité de la médecine narrative, notamment pour pallier les manques « des compétences empathiques et relationnelles et la signification du métier de professionnel de la santé, ce qui conduit à un intérêt accru pour les humanités médicales » (Gramaglia, 2013).

Les attentats de Boston se distinguaient nettement par l'onde de choc dramatique épars, et les études ont indiqué que les attentats terroristes « visent souvent des civils sans défense plutôt que les forces armées, et leurs auteurs ne sont soumis à aucune limitation légale ou morale » (Kušen, 2023).

Dans leurs études, les chercheurs ont indiqué la production des gammes de réactions humaines suite à l'attentat du marathon de Boston en 2013, et ils ont constaté que « les personnes exprimaient initialement des sentiments de choc, de tristesse, de colère et de confusion » (Jiankun Guo, 2017). Cette conversion émotionnelle peut être épidémique et son exacerbation est modulée par les traits de personnalité de l'exposant et de ses acquis personnels ou professionnels, à l'exemple des professions des secouristes ou les policiers. Cependant, quand le témoin du drame atroce peut occulter momentanément ses affects devant un large public ou en pleine mission, mais il se désavoue seul ou avec une proche intime, à l'exemple du policier qui déversa ses pleurs chez lui devant son épouse, puisque les études ont conclu que « les facteurs inextricablement liés à l'épuisement professionnel chez les policiers sont la charge de travail, la diminution du soutien de la hiérarchie, la peur face aux situations dangereuses, la réduction des ressources financières, les attitudes négatives de la population et la diminution de la formation continue » (Kostas, 2024), conséquemment le

soutien familial est crucial pour l'équilibre de la santé mentale du policier, notamment au cours des événements traumatiques à forte charge émotionnelle.

Le dispositif de sécurité des hôpitaux de la ville de Boston répondait impérativement et précocement aux besoins selon ses protocoles d'intervention en cas de crise, ainsi « la sécurité était renforcée lors de l'événement, avec la présence de membres de la police de Boston, de la police d'État du Massachusetts, du FBI et de réservistes. Dans de nombreux hôpitaux, ce niveau de sécurité a été maintenu jour et nuit (...) afin de mieux répondre aux besoins simultanés du personnel soignant et des forces de sécurité » (Gates, 2014).

De même, les protocoles d'intervention en situation de crise, impliqués des aidants dont les services de police dans la prise en charge des blessés et les bilans d'évaluation sanitaires ont montré à titre indicatif dans la pose des garrots sur la scène de l'attentat en phase préhospitalière : « Au total, 27 garrots ont été utilisés : 16 des 17 amputations traumatiques, 5 des 12 membres inférieurs présentant des lésions vasculaires importantes et 6 autres membres présentant des lésions importantes des tissus mous. Tous les garrots étaient improvisés ; aucun garrot commercial conçu à cet effet n'a été identifié. Parmi les 243 patients, la mortalité était de 0 % » (King, 2015).

Le soutien professionnel par la hiérarchie dans cette crise sécuritaire a renforcé l'engagement des policiers pour retrouver les assaillants, ce qui dénote la forte motivation puisque les études ont démontré que « le fait de subir des violences professionnelles au travail affecte l'engagement organisationnel des agents, en particulier lorsque la cohésion de groupe perçue et le soutien des pairs sont faibles » (Pritz, 2025).

L'intervention des policiers dans les opérations de soins et de sauvetage peut s'expliquer par le fait que les sujets exposés à un événement traumatique violent peuvent développer selon la qualité de leur mécanisme d'adaptation psychique soit un tableau de stress post-traumatique avec un cortège symptomatique évoluant en cadence différente (immédiat, moyen ou long terme), à l'exemple des études qui ont démontré que l'impact psychologique des attentats terroristes ne se limite pas aux personnes directement touchées, comme les chercheurs Liverant et al (2004) ont montré que « les étudiants universitaires de Boston, bien que la plupart n'aient pas été directement touchés par les attentats du 11 septembre 2001, ont éprouvé des sentiments d'anxiété, de colère et de stress » (Liverant, 2004).

Cependant, les études ont indiqué que certains individus peuvent développer un tableau sémiologique différent, avec « des forces et de nouvelles aptitudes, accroissement de leurs comportements altruistes, renforcement de leurs émotions positives et présentation des changements positifs dans leurs schémas cognitifs concernant l'humanité, le monde ou eux-mêmes » (Vasquez, 2008). Ce qui explique l'altruisme et la forte compassion développée chez les policiers dans la scène de l'attentat terroriste et les soins apportés aux victimes.

Les représentations socioculturelles de la profession d'agent de la police sont imaginées par les différents items dont le point central est la sauvegarde de la sécurité, la protection des vies humaines et des biens publics et privés. Il s'agit du fondement même de la stabilité politique d'un État. C'est une profession noble, puisqu'elle agit pour la répression des crimes, ce qui sous-entend une prestation publique contre le mal commis envers la société. Comme elle a le privilège de participer à structurer un vécu sain dans un mode de vie sociale équilibré, à l'exemple de la régulation de la circulation routière ou de remplir des missions éducatives et de prévention par la police de proximité. Cette image héroïque séduit souvent les adhérents à ce corps professionnel, nommé dans certains pays par des qualificatifs reluisants comme « les gardiens de la paix ». C'est une fonction nobélisée quand elle s'apparente au cadre traditionnel de l'éducation parentale, de l'idéologie socio-culturelle ou s'accommode avec les traits de personnalité du policier, car « cette profession attire de nombreuses personnes possédant un système de valeurs ferme et un sens du devoir fort développé » (Merylan, 2009). Ce qui explique les émotions de regret envers les victimes des attentats et l'acharnement de la traque des terroristes.

Le sentiment de l'utilité de la police dans la société est gratifiant et très symbolique, surtout quand il s'associe à la reconnaissance hiérarchique par l'amélioration des conditions de travail, même à caractère social (salaires, logements, infrastructures de loisirs, ...). Cependant, l'image héroïque de la profession policière est bafouée dans des circonstances éprouvantes, à titre individuel ou collectif, à l'exemple de leur intervention contre les émeutes sociales. Une situation qui interpelle les forces de sécurité pour rétablir de l'ordre et préserver les biens. Cependant, l'utilisation abusive de la force comme un moyen de recours pour taire l'opposition, ou d'empêcher la liberté d'expression, comme elle peut devenir plus alarmiste quand le recours à la force troque avec le dialogue et la communication entre les citoyens du même pays ou de la même ville. Quand des morts tombent, quand les dégâts sont dramatiques,

alors, la police devient un instrument de répression aux mains des politiques. Quand les arrestations deviennent arbitraires, quand la torture est légitimée et élargie à toutes les tranches de la société, quand l'utilisation des armes à feu devient un geste banal pour maîtriser des foules. Tout cela est couronné par le dérapage de l'institution hiérarchique qui au lieu de préserver la sécurité, elle devient un moyen dominé par les politiques. Dans ce cas de figure, les affiliés à l'institution policière peuvent être choqués, marqués durant toute leur carrière par des scènes de violence autant que des témoins, mais aussi autant qu'acteurs. Donc, « être policier, c'est aussi la violence à laquelle il faut faire face, voire l'exercer. C'est affronter la souffrance et de continuer sa mission au risque d'un traumatisme » (Lamothe, 2000). Ainsi, l'un des fondements idéalistes adopté dans le choix de la profession policière est basculé dès la perception de la réalité du terrain qui ne trouve pas de réponses suffisantes, raisonnables et compatibles avec la nature de sa formation initiale. L'argumentaire avancé est la réduction dans la durée de la formation lors de certaines situations, à l'exemple où l'état d'urgence est proclamé dans le pays en situation de terrorisme et la réponse de ses décideurs politiques est le dopage des effectifs de police sur le terrain pour préserver à tout prix l'ordre public. C'est la mutation du rôle de pacificateur altruiste vers le rôle de praticien de la violence qui génère un malaise et il peut ronger le policier de manière chronique et évolutif, surtout quand sa foi pour les nobles valeurs de sa fonction se dissipe dans cette turbulence sociétale. Un malaise majoré par un ressenti envahissant sa personne, qu'il soit instrumentalisé par un processus politique qui dérape et abuse de son autorité envers ses propres concitoyens dont il est affilié. Ce qui peut conduire à des états de stress avec ses manifestations psychiques et physiques.

Le tableau de la souffrance psychique au travail chez le policier s'aggrave davantage, et il fait suite à la perturbation du modèle de ses supérieurs hiérarchiques, quelle que soit la nature du poste occupé. Quand le policier est témoin de scènes d'injustice, de corruptions, de non-respect de la loi dans les procédures, de l'humiliation et du manque de respect envers lui ou à l'égard de ses collègues par des comportements d'abus de pouvoir, ou quand il est bloqué intentionnellement pour appliquer la loi par l'intervention de ses supérieurs au profit des connaissances personnelles ou des personnalités riches et de pouvoir, conséquemment l'image d'exemplarité sera remaniée dans sa tête, et conséquemment, « les facteurs liés à la structure organisationnelle de la police, aux relations avec les collègues, à la spécificité de la profession et à la

perception sociale de celle-ci sont associés à l'apparition de l'épuisement professionnel chez les policiers » (Correia, 2023).

Les principes de son parcours de formation seront brisés, alors il sombrera dans la désillusion et dans la controverse avec son impact dramatique, notamment chez les personnes pourvu du sérieux et du sens de responsabilité qui les motive pour appliquer avec rigueur la loi. Ainsi, les réformes organisationnelles qui concernent l'institution, soit après les décisions de la segmentation du corps de la sûreté en des brigades spécialisées, soit aux nouveaux moyens acquis et les méthodes déployées dans les modalités d'interventions sécuritaires, soit aux contenus de la formation actualisée en fonction des contextes liés au domaine de la sécurité, toutes ces situations concourent à la genèse d'un état de stress supplémentaire en apparence. Cependant, ces changements peuvent structurer et légitimer des pratiques malsaines, ou en contradiction avec le système des valeurs du policier ou de sa société. Dans ce cas, « l'épuisement professionnel des policiers est autant, sinon plus, déterminé par les représentations que se forment les policiers de leur profession (facteurs subjectifs), représentations ancrées dans leurs insertions statutaires au sein des services, que dans la confrontation à des conditions d'activité professionnelle difficiles (facteurs objectifs) » (Esnard, 2009).

Sur le plan sociologique, l'épuisement psychique chez le policier se définit par « une lassitude qui survient insidieusement entre 7 et 12 ans de pratique policière, chez ceux qui travaillent surtout avec le public. Généralement chez ceux qui ont un idéal, une vocation, et reçoivent peu de rétroactions de la part des gens, des collègues et des supérieurs sur la qualité du rendement » (Mezza-Bellet, 2001).

Les chercheurs ont essayé de codifier les différentes étapes évolutives du stress professionnel chez les policiers en décrivant (Kaslof, 1991) : la première étape « état d'alerte » qui s'étale sur les cinq premières années. C'est la période pendant laquelle le jeune policier risque de faire face au choc de la réalité. Puis la deuxième étape « état du désenchantement » qui s'échelonne de la sixième à la treizième année de service. Chaque étape induit une charge de malaise exprimé avec les différentes nominations sémiologiques de nature psychosomatique, mais aussi avec une portée socio-familiale.

Le processus évolutif de la souffrance psychique est raccourci suite à l'exposition à des stressors particuliers chez le policier, comme « les fusillades impliquant des policiers, la prise en charge des victimes de crimes et de décès,

les relations avec la communauté et la confrontation à des situations violentes ou imprévisibles » (Bell, 2021) et où l'événement traumatique de l'attentat terroriste de Boston explique la forte émotivité des policiers.

Les attentes de la population de la ville de Boston et ceux du monde entier braquées sur les résultats de la traque des terroristes par les services de sécurité ont amplifié la charge émotionnelle et le stress psychique permanent chez les policiers placés en ligne de mire, et sous le tableau des anciens préjugés de la population locale américaine, puisque « les policiers doivent désormais être orientés vers le public et répondre à ses attentes, ce qui entraîne une montée en puissance du management et une focalisation sur les objectifs et la professionnalisation » (Lennie, 2020).

Les situations d'abus de consommation d'alcool et au service dans le secteur de la police sont documentées, à l'exemple de l'étude américaine « dans un vaste échantillon de policiers urbains, 18.1 % des hommes et 15.9 % des femmes ont déclaré avoir subi des conséquences néfastes liées à leur consommation d'alcool, et 7.8 % de l'échantillon répondait aux critères d'abus ou de dépendance à l'alcool. Les policières présentaient des habitudes de consommation d'alcool similaires à celles de leurs collègues masculins et nettement supérieures à celles des femmes de la population générale. L'exposition à des événements traumatiques et les symptômes de stress post-traumatique n'étaient pas associés au niveau de consommation d'alcool » (Ballenger, 2011) et pouvant atteindre des taux de consommation nocifs avec leurs impacts sanitaires physiques et mentaux prouvées par des études académiques (Irizar, 2021).

4. Conclusion :

La préservation de la santé mentale des policiers impose une meilleure compréhension de ses causes et du dépistage infra clinique basée sur des entretiens approfondis sous les intitulés du débriefing psychique. Les attentats de Boston sont un exemple d'étude qui mérite une approche holistique qui met en lumière la réalité des missions polyvalente des policiers avec les multiples risques professionnels et les impacts sur leur santé physique et mentale. Le policier en situation de souffrance psychique ne miroite pas au grand public son malaise, notamment quand il est la cible routinière des critiques aveugles et de préjugés injustes. Le cinéma sert comme moyen pédagogique de simulation de la réalité et un instrument de sensibilisation didactique à connotation sociale qui peut consolider les citoyens avec l'institution policière.

Ainsi, l'analyse du film avec une vision psycho-sociale permet de soustraire des items utiles à la compréhension le vécu des policiers en situation de crise sécuritaire. Ils s'efforcent d'occulter leur malaise professionnel ou familial pour atteindre les objectifs assignés à leurs missions. Leur quotidien est une rude épreuve qui implique en continu la mise en marche des mécanismes d'adaptations psychologiques pour éviter les situations de souffrance psychique.

Le malaise des policiers est présent dans le film, par leur réactivité de compassion envers les victimes et en même temps leur dévouement pour arrêter les terroristes. Un amalgame d'affects explorés dans les différentes situations de la traque des terroristes.

Il est primordial que les analyses cinématographiques impliquent les disciplines qui s'outillent des outils d'investigation des affects et le fond des émotions, ce qui permet de renouer avec des patients, de les traiter par la production cinématographique.

La médecine narrative est certainement une spécialité récente et jeune, mais le débat académique inclusif est ouvert et les motivations des chercheurs perdurent pour au mieux exploiter les arts quelle que soit leur nature dans le but de soulager les souffrances des patients et à propos des thèmes de vie variés et multiples.

La médecine narrative et le cinéma forment une alliance thérapeutique capitale, notamment pour les situations de souffrance psychique dont certaines sont en lien avec l'exercice d'une profession à risque ou à charge émotionnelle importante, à l'exemple du personnel de la santé ou pour les affiliés aux services de sécurité. Le burn-out avec ces conséquences tragiques (suicide et les conduites addictives) peut être évité en exploitant les films comme un pilier solide de réajustement des conduites et de formatage des idées suicidaires.

La démotivation au travail quel que soit son motif peut interpeller le visionnage d'un film en relation avec l'engagement professionnel ou sur un phénomène de harcèlement moral au travail pour une meilleure compréhension de ses actes et qui constitue une piste thérapeutique puisque les actes seront identifiés dans un processus de comportements hostiles.

Les exemples cités pour l'exploitation de la production cinématographique dans les protocoles de la médecine narrative offrent une gamme importante dans le choix de ses outils et de leurs adaptations aux objectifs recherchés par rapport

au thérapeute., et notamment son intégration comme support de formation et de soutien dans les cellules d'écoute psychologique des établissements de la police.

L'analyse du film *Patriotic Day* renseigne une large population mondiale sur les efforts déployés par les policiers ce qui permet d'éviter les actes de stigmatisation sur la profession et d'éviter des actes de violence. La symbolique du respect est primordiale pour une ambiance sociale saine.

L'expertise académique dans le cadre de la pluridisciplinarité mérite une attention particulière pour aborder dans le bon sens les maux de la société et qui peuvent être relayer dans le débat universitaire par les productions scientifiques.

5.- Références :

1.Ballenger, JF., Best, SR., Metzler, TJ. (2011). Patterns and predictors of alcohol use in male and female urban police officers. *Am J Addict* ;20(1) : 21-29.

2.Beauregard, R-C. (1999). L'analyse du discours filmique : La problématique des fondements théoriques revisitée (Film de référence : *Macbeth* d'Orson Welles, 1948). *Modèles linguistiques* ; 40 :3.

3.Bell, S., Palmer-Conn, S., & Kealey, N. (2021). 'Swinging the lead and working the head' – An explanation as to why mental illness stigma is prevalent in policing. *The Police Journal : Theory, Practice and Principles* ; 95(1) : 4-23.

4.Correia, I., Romão, Â. Almeida, A.E., Ramos, S. (2023). Protecting police officers against burnout : Overcoming a fragmented research field. *J. Police Crim. Psychol* ; 38 (3) : 622-638.

5.Cassa, CA., Chunara, R., Mandl, K., Brownstein, JS. (2013). Twitter as a sentinel in emergency situations : lessons from the Boston marathon explosions. *PLoS Curr* ; 5 : ecurrents. dis.ad70cd1c8bc585e9470046cde334ee4b.

6.Das, S., Doval, N., Mohammed, S., Dua, N., Chatterjee, SS. (2017).Psychiatry and Cinema: What Can We Learn from the Magical Screen ? *Shanghai Arch Psychiatry* ; 29(5) :310-313.

7.Esnard, C., Lecigne, A., Félonneau, M-L. (2009). Effet des représentations et des conditions d'activités sur l'épuisement professionnel des policiers français dans un contexte de réformes. *Revue psychologie du travail et des organisations* ;15(1).

8. Gates, J.D., Arabian, S., Biddinger, P. (2014). The initial response to the Boston marathon bombing: lessons learned to prepare for the next disaster. *Ann Surg* ; 260(6):960-966.
9. Gramaglia, C., Jona, A., Imperatori, F., Torre, E., & Zeppegno, P. (2013). Cinema in the training of psychiatry residents: focus on helping relationships. *BMC medical education* ; 13 : 90.
10. Irizar, P., Gage, S.H., Field, M., Fallon, V., Goodwin L. (2021). The prevalence of hazardous and harmful drinking in the UK Police Service, and their co-occurrence with job strain and mental health problems. *Epidemiol Psychiatr Sci.* 30, p : e51.
11. Itzhaky, L. John Mann, J. (2025). Lessons from past wars, terrorist attacks, and wartime hostage experiences regarding risk of subsequent psychiatric illness: A narrative review. *Psychiatry Research* ; 354 : 116787.
12. Jiankun Guo, S. (2017). The 2013 Boston marathon bombing: Publics' emotions, coping, and organizational engagement. *Public Relations Review* ; 43(4) : 755-767.
13. Kalra G. (2011). Psychiatry movie club : A novel way to teach psychiatry. *Indian journal of psychiatry* ; 53(3) : 258–260.
14. King, D. R., Larentzakis, A., Ramly, E. P., & Boston Trauma Collaborative. (2015). Tourniquet use at the Boston Marathon bombing: Lost in translation. *The journal of trauma and acute care surgery* ; 78(3) : 594–599.
15. Kostas, C. D, Dimitris. Paraskevi Theofilou, V. (2024). Work Stress and Professional Burnout in Greek Police Officers. *The Open Psychology Journal* ; 17.
16. Kušen, E., Strembeck, M. (2023). Short- and long-term impact of psychological distance on human responses to a terror attack. *Online Social Networks and Media* ; 33 : 100243.
17. Lamothe, C. (2000). École de police. Exemple de l'École Nationale Supérieure de la Police. *Revue canal psy.* Octobre-novembre.
18. Lennie, S-J. Crozier, E. Anna Sutton, S. (2020). Robocop - The depersonalisation of police officers and their emotions: A diary study of emotional labor and burnout in front line British police officers. *International Journal of Law, Crime and Justice* ; 61 : 100365.

- 19.Liverant, G.I. Hofmann, S.G., Litz, B.T. (2004). Coping and anxiety in college students after the September 11th terrorist attacks .*Anxiety Stress Coping* ; 17 (2) :127-139.
- 20.Meylan, S. Boillat, P. More, A. (2009). Épuisement professionnel en contexte policier : le rôle des valeurs. *Revue éthique publique* ;11(2).
- 21.Mezza-Bellet, F. 52001°.Le suicide dans la police nationale. De la notion de groupe à risque à la mise en œuvre d'une politique de prévention. *Magazine de l'orphelinat mutualiste de la police nationale* ; 494.
- 22.Pritz, T, .Chou, S. (2025).External workplace violence towards police officers: A scoping review,*Aggression and Violent Behavior* ;81:102036.
- 23.Raymond, H. (1968). Analyse de contenu et entretien non-directif : application au symbolisme de l'habitat. *Revue française de sociologie*, 9(2), pp. 167-179.
- 24.Vázquez C., Pérez-Sales P., Hervás G. (2008). "Positive effects of terrorism and posttraumatic growth: an individual and community perspective," in *Trauma, Recovery, and Growth: Positive Psychological Perspectives on Posttraumatic Stress*, eds Joseph S., Linley P. A. (Hoboken, NJ: John Wiley & Sons;), 63–91. 10.1002.